

tenons la place en terre, nous demandons avec route sorte d'instance, & nous implorons le secours de vôtre bras Royal, avec lequel nous espérons pleinement de faire taire enfin ceux qui aiment les nouveautez & les disputes, & de rendre muettes les levres trompeuses de ceux qui ne se rendent point à la verité, assez clairement expliquée, & qui marchent à tâtons en plein midi, comme s'ils étoient dans les tenebres, ou plutôt qui ne veulent point recevoir d'intelligence pour bien faire. C'est le but, où, après avoir dissipé les dangereuses inventions des nouvelles doctrines, & affermi la Paix & l'unité de l'Eglise, nous espérons parvenir premierement avec l'assistance de Dieu, & ensuite avec le secours de vôtre protection Royale; & c'est l'unique objet que nous nous sommes proposé, en donnant tous les soins à la Constitution, que nous avons dressée avec tant d'application & de travail. Ce sera alors qu'à l'exemple d'un de nos saints Predecesseurs, qui écrivoit à un grand Empereur, (*Celestin à Theodose le jeune.*) nous pourons avec une entière joye congratuler Vôtre Majesté, d'avoir témoigné encore plus de zele pour la défense de la foi Catholique & la Paix des Eglises, que pour la sureté de vos propres sujets, d'avoir écarté des faux Dogmes, pour conserver la verité entière & sans aucune tache; & d'avoir procuré comme un nouveau rempart à vôtre Royaume, en y maintenant inviolablement la sainte Religion, à ce Royaume que vous avez gouverné jusqu'à présent avec tant de gloire & de bonheur, & dont vous avez tout sujet de vous promettre que Dieu, par qui les Rois regnent, affermira la durée. C'est ce que nous désirons de tout nôtre cœur, pour l'avantage

de